L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 20 JUILLET 1887

L'Université Tulane de la Louisiane.

Nous recevons le catalogue du "*Tulane University of Louisiana*" pour l'année scolaire 1887-1888. Nous en recommandons la lecture ; on y trouvera des détails fort intéressants. Les Etudiants, en Droit, en Médecine, cherchant des Cours sérieux ; les familles, en quête d'un Collège pour l'éducation de leurs enfants, pourront juger de la valeur de cette Institution multiple.

Ce catalogue a pour préface une rapide esquisse historique de celle-ci. Les premières pages—et c'est là un acte de justice—en sont consacrées à Paul Tulane.

Nous avons eu maintes fois l'occasion de l'écrire, Paul Tulane qui, après avoir passé plus d'un demi siècle parmi nous, s'était retiré, en 1873, dans le New Jersey, Princeton, son pays natal, Paul Tulane tenait en vive affection la Nouvelle-Orléans, où son entente supérieure des affaires lui avait valu de gagner une fortune princière. Cette affection, il tenait essentiellement à la manifester par des faits. C'est ainsi que, résidant du New-Jersey, sa pensée se reportait souvent vers la Nouvelle-Orléans ; ainsi qu'il nourrissait le projet de la doter d'une Institution, où enfants et jeunes hommes pussent recevoir une éducation complète. Il estimait, en esprit éclairé qu'il était, que cette éducation sera toujours le plus sûr gage d'avenir.

Mais comme il ne voulait point faire les choses à demi, il accumulait sans cesse les ressources, les moyens d'action, au même temps qu'il mûrissait son projet de grand philanthrope.

Il n'était pas de ceux qui, pour conserver intacte la puissance d'une vaste fortune, ne dispensent que des bienfaits posthumes. Aussi, en 1882, jugea-t-il qu'il était prêt, que le moment était venu de réaliser son dessein, et le 2 mai de la même année, par une lettre adressée à MM. Randall L. Gibson, Chas. E. Fenner, James McConnell, T. G. Richardson, Edward D. White, E. H. Farrar, P. N. Strong, B. M. Palmer, Hugh Miller Thompson, Chas. A. Whitney, Samuel H. Kennedy, Walter H. Stauffer, Cartwright Etatis, Henry Ginder, John T. Hardie, R. M. Walmsley et Wm O. Rogers, il constituait ces messieurs ses fondés de pouvoirs ; il les chargeait de se former en une organisation (dont ils pourraient eux mêmes les bases), en se contentant, lui, d'en désigner le président et les deux vice-présidents : le général Randall L. Gibson, le juge Chas. E. Fenner et M. James McConnell.

Les membres de la dite organisation étant autorisés à remplir eux mêmes les vacances qui pourraient survenir dans leur corps, par la mort, la démission, etc. A ces administrateurs il remettait la disposition, la gestion de propriétés considérables sises à la Nouvelle-Orléans et dont le revenu annuel représentait d'abord $35,000.

Cette donation entre vifs devait être employée à la fondation ou au développement, à la Nouvelle-Orléans, d'une Institution dont les Cours embrasseraient les lettres, les arts et les sciences.

Paul Tulane ne se borna point à cette munificence ; de donation en donation, il arriva à la somme de onze cent mille piastres.

De tels actes sont au-dessus de tous les éloges que pourrait trouver la plume ; nous l'avons déjà écrit, la statue de Paul Tulane, mort le 27 mars 1887, devrait déjà se dresser sur l'une de nos places publiques.

C'est à l'Université de la Louisiane, on le sait, qu'a été attribué le don par les fondés de pouvoirs du bienfaiteur.

Créée en 1834, elle n'eut au début qu'une école de Médecine. Puis la Constitution de 1845 de la Louisiane décréta la fondation, en la ville de la Nouvelle-Orléans, d'une Université qui comprendrait quatre facultés : droit, médecine, sciences naturelles, lettres.

Un acte de la Législature de 1847 en ordonna l'établissement à la Nouvelle-Orléans, sous ce nom : Université de la Louisiane.

Reconnue par les diverses Constitutions de 1852, 1864, 1868, elle obtint encore la consécration de la Constitution de 1879, qui la déclara composée de trois sections : Ecole de Droit, Ecole de Médecine, Département Académique.

Enfin, à la suite des donations faites par Paul Tulane, la Législature de l'Etat, par Acte No 43, en sa session de 1884, substitua justement au nom de : "University of Louisiana," celui de : "*Tulane University of Louisiana*," ayant pour Administrateurs les individus désignés par le donateur, auxquels le statut adjoignit, comme membres *ex-officio*, le Gouverneur de l'Etat, le Surintendant de l'Education Publique, le Maire de la Nouvelle-Orléans

La fortune qui lui advenait ainsi, devait nécessairement agrandir le terrain des opérations de l'Université, permettre d'y appliquer largement les idées de Paul Tulane ; nous doter d'une Institution au programme agrandi, confiée à des hommes dignes d'elle.

Aujourd'hui, cette Université est en pleine fonctionnement dans ses trois parties : L'Ecole de Médecine fondée en 1834, nous l'avons déjà dit, l'Ecole de Droit, créée en 1847, et le Département Académique ouvert en 1878. Celui-ci reçut, tout d'abord, de l'Etat une annuité de $10,000, et bientôt, et en manière de préface, Paul Tulane lui donnait en toute propriété la Mechanics' Institute, aujourd'hui *Tulane Hall*. Il lui, au début, à la tête de sa Faculté, le Professeur R. H. Jesse ; mais depuis la création du Tulane University, dans lequel s'est fondu le Département Académique, l'ensemble a pour chef le colonel Wm Preston Johnston.

Les diverses Facultés comptent quarante-sept Professeurs, parmi lesquels on remarque bien des noms de la plus haute distinction.

Ecole de Médecine, Ecole de Droit ont fourni, fournissent des sujets éminents Beaucoup de ceux-là sont cités au premier rang du barreau, du corps médical ; ils sont la preuve vivante, sans cesse renouvelée, que la Louisiane n'a pas besoin d'aller chercher au dehors des hommes pour se mettre à la tête de l'enseignement, à tous ses degrés, sous toutes ses formes.

Le Département Académique possède aussi une Faculté, dont les membres sont, en général, des éducateurs de haute compétence. Et puis—et c'est là un trait sur lequel nous devons insister—la politique, la coterie n'ont pas la parole dans cette Université.

La capacité, voilà le droit d'entrée ; et cette capacité une fois établie, le Professeur qui remplit son devoir, est certain d'une position stable, à laquelle ne peuvent l'enlever les petites intrigues. Cette quasi-inamovibilité, jointe à des appointements convenables, le rend encore plus dévoué au devoir, relève davantage sa belle profession ; et, à vrai dire, nous n'en connaissons ni de plus éprouvante, ni de plus noble.

Dans cette administration, dans cette Faculté, on vit en famille, pour ainsi parler. Il existe là—nous pouvons l'écrire, car nous en avons été membre—une mutualité de confiance, qui honore tous les professeurs, en laissant à chacun d'eux—une fois le programme arrêté—une indépendance d'action très féconde.

Ce programme est étendu ; avec le Français, l'Anglais, l'Allemand, il embrasse toutes branches ; et on les distribue, on les gradue, nous en avons la conviction, en étant, autant que faire se peut, ce surmenage de l'esprit, qui confusionne et retarde l'Elève ; qui jette parfois le plus grandes dons non intelligence, si bien doués qu'elle soit. Surmenage, un peu systématique partout, et que partout aussi on s'occupe en ce moment à faire disparaître.

Donc, et c'est par là que nous conclurons, les Administrateurs ont bien mérité du donateur ; tout permet d'espérer que le but de celui-ci sera pleinement atteint. Le capital légué par Paul Tulane donnera au pays la plus précieuse des monnaies : une succession de sujets destinée à faire leur marque dans les professions libérales.

L. PLACIDE CANONGE.

MILNEBURG.—Tous les soirs, de cinq à onze heures, Concert instrumental par l'orchestre de M. Schindler. Le Concert se donne dans les jardins du Restaurant Trisconi, Hôtel Washington. Les trains partent de quart d'heure en quart d'heure.

RÉCEPTION.—A demain la réception offerte conjointement à leurs invités par le Louisiana Boat Club et le West End Rowing Club. Elle aura lieu au Pavillon du West End Rowing Club, immédiatement après la revue de la flottille du Pontchartrain Regatta Association.

WEST END.—Par les chaleurs qu'il fait, et qui ne sont rien cependant, comparativement à celles qui règnent en bien des Etats de l'Ouest et du Nord, il est, ben d'aller passer, l'après-midi, le soir, quelques heures au bord du Lac. La les brises ramènent, ranfient. Sans compter que la station du West End est charmante, et que le Concert du Pavillon vous fait les soirées très courtes.

Aujourd'hui, programme nouveau.

RÉGATES.—Aujourd'hui, au West End, auront lieu des régates par le Club bien connu : "Pontchartrain Regatta Association". Elles commenceront à 5 heures, et seront suivies de la revue de la flottille de la Société.

Admission à l'amphithéâtre, 25 cents.

On sait que la recette de cette fête est destinée au Fonds du Monument du Quatorze Septembre.

—Une lettre du 5 juillet nous apprend que M. Mangé vient de signer un nouvel engagement, celui de la chanteuse légère de grand opéra. Jeune, belle voix, un joli visage et du talent, nous dit-on.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1887.—Indications—Pour la Louisiane : Vents du sud ; beau temps, légers changements dans la température.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John P. Montamat Jr. à Mlle Camelia Chartier.

Thomas R. Gaughan à Mlle Louise Leferve.

Prosper Flint à Mlle Marie Ida Lacare.

Naissances.

Mme Joseph Lacara, une fille.

Mme Louis Petzer, un garçon.

Mme Charles Berard, un garçon.

Mme Charles Alex Brown, un garçon.

Mme John Michel Zinser, un garçon.

Décès.

Mme Caroline Schwatz, 41 an, coin de l'avenue Washington et la rue Urquhart.

Mme Rebecca C. Froimsson, 38 ans, Atlanta, Ga.

Louis Edouard Marquez, 2 ans, coin St Louis et Decatur.

Mme Mary E. R. Levy, 36 ans, 365 rue Constance.

Alexander Barnes, 70 ans, coin de l'avenue Carrollton et Jackson.

Eliza Johnson, 21 ans, coin Delachaise et Annonciation.

Walter Woods, 9 ans, coin Claiborne et Deuxième.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Chas E. Alter à Charles Genella, un terrain dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Magasins, Constance, Robert et Upperline, $305.

Andrew Hero, Jr. à Geo Alfred Hero, plusieurs portions de terre dans le 4me district, dans l'ilet borné par les rues Annonciation, Felicity Road, Chippewa et Ste-Marie, $4500.

Ferdinand M. Wartelle au Dr George K. Pratt, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Camp, Gravier, Commune et Magasins, $10,200.

Mme Vve Jacob Kroeckel à l'Académie du Sacré-Cœur de la Louisiane, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Bourbon, Dumaine, Dauphine et Ste-Anne, $3500.

Southern Building & Homestead Ass'n à James Burke, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Peydras, Prieur, Ferdido et Bertrand, $400.

Coton de la nouvelle récolte—Le premier envoi de coton de la nouvelle récolte a été reçu hier à la Nlle Orléans. Cet envoi se compose de six balles récoltées au Texas, comté de Witt, sur la ferme de Mme Hanseman. Elles ont été expédiées ici par MM. Otto Buchell & Co. et consignées à M. F. G. Cupert, qui les a vendues à M. Wm Blake somme Strict middling.

En 1886, la première balle de coton nouveau a été reçue à la Nlle Orléans le 27 juillet et venait également du Texas. C'est encore M. F. G. Gibert, à qui elle avait été consignée, et l'acquéreur était aussi M. Wm Blake.

Cour Civile de District.—MM. White et Saunders, avocats représentant les héritiers de la succession Duncan F. Kenner ont obtenu du juge Houston que l'estimation des biens soit confiée à N. B. Trist, notaire. Les héritiers sont : Mme J. L. Brent et Mme Samuel Simpson, filles du défunt, Duncan F. Kanner, Jr, son petit-fils, qui vit en ce moment avec sa mère dans le Kentucky, et qui est représenté ici par Henry C. Miller.

Succession Guillaume Villeneuve La veuve, Mme L. A. Giacosa, a été autorisée à hypothéquer en faveur de ses enfants mineurs, Jules Guillaume, Marie Joséphine et Henry Pierre Villeneuve.

L'inventaire de la succession Stoddart Howell a donné $12,000.

Succession Louis Charles André Billaud, $4335 40.

Succession Pierre Henry Chapotin.

Cour Criminelle.—Section B.—Se sont déclarés innocents :

Willis Hunter, voies de fait.

Rebecca Johnson et Annie Hayes, larcin.

John Jenkins, vol.

Accusations :

Hannah Hutchinson, John Vanquelin, voies de fait.

E. Vojo et John Abadie, larcin.

Thomas Dempsey, port d'armes cachées.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Bernard Wolf, accusé de coups et blessures.

Cour du recorder Davey.—J. H. Caulkin, vol avec effraction, Cour Criminelle sous caution de $1000.

Cour du recorder Burthe.—James Matthew, port d'armes cachées, Cour Criminelle sous caution de $250.

Marchés.—Au cours du meeting tenu hier à midi, par le comité de police, a été discutée la question de la résiliation du bail du locataire des marchés, M. Larquié. Celui-ci a produit ses livres sur lesquels a été relevé pour les derniers six mois une perte de $7,436 47. Néanmoins le comité a rédigé un rapport défavorable qui a été lu hier soir au Conseil.

Blessé.—Lundi soir, à 9 heures, Joseph Duval et Thomas Jones, deux nègres, ont remis entre les mains des agents Daley et Nugent, au coin des rues Poydras et Remparts, trois nègres, un homme, une femme et un enfant. Le premier, Henry Briggs, venait d'être blessé à la tête à coups de hachette par deux autres. Henry Briggs porte au côté une large plaie béante et à la tête plusieurs blessures graves.

Ordonnance.—M. J. W. Rizzio, qui habite au No 395 de la rue Poydras, a porté une plainte au Maire contre des marchands de fruits et légumes qui installent tous les dimanches leurs étals sur le trottoir de la rue des Remparts, entre Poydras et Commune, ce qui constitue une violation des ordonnances des marchés, Référé au Surintendant de la police.

Reconn.—Un Sicilien du nom de Mundjohn, qui avait été, il y a deux mois, très grièvement blessé sur la plantation Lafarc, paroisse Plaquemine, par un autre Sicilien du nom de Bensac qui lui avait ensuite volé $30, est sorti hier matin seulement de l'hôpital, et a reconnu peu après à la gare du chemin de fer Mississippi Valley, Bensac qui s'est empressé de prendre la fuite dans la rue Poydras, poursuivi par Mundjohn. Il a été arrêté par l'agent Schroder.

Saucissons.—Le Maire a enfin signé l'ordonnance relative à l'empoisonnement des chiens et des offres vont être demandés pour fabrication de 2000 saucisses contenant chacune 1/2 grain de strychnine et qui seront livrées à la station centrale où elles seront distribuées aux agents.

Ceux-ci recevront, avant d'en faire usage, les instructions du Chef de Police qui leur recommandera d'éviter d'empoisonner les animaux de prix, et de se bien garder de lancer par malveillance des saucisses dans les cours, sous peine de suspension immédiate.

Attaque.—Lundi soir, à 10 h., une bande d'individus, tous en état d'ivresse, a mis le quartier en émoi en attaquant, avec un couteau à tremage, M. Fred Dudenhefer dans l'épicerie située au coin des rues Bourgogne et Louisa. Le patrol wagon a été appelé mais deux des individus seulement ont été arrêtés, D. Walts et James Baker. Ce dernier a été mis sous caution de $1000 et Walts renvoyé en prison sous l'inculpation de bris de paix.

Paragraphes.—Mlle Emma Donnadieu, de Thibodaux, est priée de se présenter au bureau du chef de police.

—On a repêché, hier matin à 6 heures, dans le fleuve, en face le Saux Lane à Algier, le corps d'un enfant.

—On a volé, hier matin, pour $40 de vêtements chez Mme Sibert, encoignure Upperline et Dixième.

—Le corps de Alton Davis, l'un des deux enfants de couleur qui se sont noyés dimanche dernier, à 3 h. de l'après-midi en face de l'Exposition, a été repêché hier.

—Lundi soir, M. D. Volts, qui passait au coin des rues Remparts et Louisa, a reçu d'un inconnu un formidable coup de bâton sur la tête, qui lui a fait perdre connaissance.

—Robert McAllister, Thomas O'Brien et Bernard Bannon, qui étaient recherchés pour s'être battus dans les limites du 2ème précinct, se sont constitués prisonniers.

Conseil Municipal.—Le Conseil s'assemble à l'heure habituelle sous la présidence du maire Guillotte. Dix-neuf membres présents.

Lecture du message du maire.

Rapport du trésorier de la ville pour la semaine finissant le 16 juillet 1887.

Rapport du commissaire de police et des édifices publics relatif aux travaux accomplis pas son département et aux dépenses faites pendant le mois de juin.

Pétition des propriétaires habitant dans le voisinage des rues St. Louis et Miro, qui réclament une lampe électrique.

Pétitions des habitants du septième ward, troisième district, qui demandent la fermeture de la laiterie située au No. 106 de la rue Annette.

Pétition de Catherine Frigerio, qui se plaint comme d'un grand désagrément de la cheminée de MMr Hogstette & Coats, No. 48 rue de Chartres. Elle demande au Conseil d'obliger ces messieurs à se servir des moyens en usage pour empêcher la fumée de gêner les voisins.

Communication du secrétaire de la Firemen's Charitable Association, qui soumet au Conseil le rapport semi-annuel du Département du feu.

Le maire appelle l'attention du Conseil sur la nécessité de pousser activement la construction du corps de bâtiment ajouté au Shakespeare Almshouse.

Communication du contrôleur contenant des offres pour la construction du puits à incendie dans le Sixième district.

M. Kilpatrick occupe le fauteuil.

Rapports des différents comités.

Raport défavorable du comité de police relativement à la résiliation du bail de M. Larquié.

Rapport du comité de police—L'homme de patrouille W. Haley, ivresse, suspendu pendant 30 jours.

M. Sliger présente un rapport de minorité au sujet de la comparution de l'officier Healy. M. Sliger en fait un blâme pour l'officier Keller qui a été renvoyé devant le comité.

Lecture du rapport du trésorier.

A. Wanier demande à rentrer en possession d'une somme de $10 d'amende qui lui a été imposée par le juge Davey pour n'avoir pas cédé dans la rue la place au Patrol Wagon qui passait.

Thomas Le Bogue demande l'autorisation de construire une maison en bois rue Delord près St-Charles.

Plusieurs demandes de réduction d'assessement sont lues et référées.

Lecture d'une communication de M. Larquié qui propose de rester locataire non plus en payant $185,300 par an, mais $170,000. Il ajoute qu'il consacrera une somme de $5000 à l'entretien des marchés.

MM. Lord, Ryan, Devron, Garidel et Breunan discutent chaudement la question et M. Miller propose de la soumettre à l'avocat de la ville.

M. Devron demande si M. Larquié, dans le cas où il eut fait mieux que ce qu'il espérait au début, eut remboursé à la ville une certaine somme, de même qu'il lui demande en ce moment le remboursement de la somme qu'il a perdue.

M. Lord propose de renvoyer la discussion et sa motion est rejetée par 14 contre 9.

M. Ryan demande que la question soit référée au comité.

Paragraphes—Un nommé Ed. McCue a sauté lundi par une fenêtre de la manufacture de jute encoignure Chartres et St-Ferdinand et a interrompu dans leur travail les jeunes filles qui étaient occupées dans cet établissement. Un homme, Richard Noel, qui a voulu prendre la défense de celle ci, a été battu par McCue qui a été arrêté.

—Des voleurs ont pénétré dimanche soir chez M. V. Marquez, rue Mandeville No 99 1/2, et ont volé $20.

Un journal illustré de Munich publie une vignette à trois personnages : une fillette au piano, sa mère et un ami de la maison.

L'enfant vient d'achever son morceau : La maman.—Vous n'imaginez pas, cher monsieur, combien ce morceau est difficile.

L'ami, du ton le plus gracieux.—Que n'est-il impossible, chère maman !

ASSURANCES.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance

HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 138 rue Gravier.

CONFORMEMENT à la Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :

Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886 :

Sur les risques d'incendie	$444,790 46	
Sur les risques de mer	52,169 43	
Sur les risques de rivière	38,061 04	
	$535,020 92	
A ajouter : Primes non acquises en 1885	104,534 14	
	$639,555 07	
A ajouter : Intérêts et profits et pertes	19,983 09	
	$659,438 16	
A déduire : Pertes sur les risques d'incendie	$241,492 06	
Pertes sur les risques de mer	30,195 14	
Pertes sur les risques de rivière	8,793 41	
Taxes	$280,480 61	
Réassurances	6,305 23	
Primes : remboursé	21,796 81	
Réfaction	76,599 6	
Commission	81,402 52	
Bureau : des assurés, cours, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses	3,190 78	
	45,180 76—$514,955 99	
	$144,482 17	

Dividende semi-annuel de 5 0/0 payé en juillet 1886. 12,500

Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887. 12,500 00

Montant réservé pour pertes non réglées 25,000 00

Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886 18,982 75

100,539 42

$144,482 17

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	23,316 67
Prêts sur nantissements	88,882 00
Effets pour primes	14,779 04
Billets à recevoir sur demande	27,958 42
Bons d'Etat	56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	16,491 84
Biens fonciers	4,698 59
Dû par des compagnies d'assurance	2,804 50
Mobilier du bureau, coffre-fort, etc.	3,048 07
Primes en voie de perception	116,785 59
En caisse	46,467 44
Total de l'actif	$401,982 17

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	70,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886	100,539 42
Pertes non réglées	18,942 75
Dividende de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00
	$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

J. A. CHALARON, Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé par devant moi, ce 13 janvier 1887.

M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 19 avier 1887, il a été unanimement résolu qu'un ocié dividende semi-annuel de 5 0/0 sur le pital, payable aux porteurs de certificats à l'ordre expirée le 31 décembre 1886, soit ssé payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.

14janv—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Courrier du Soir.

Paris, 19 juillet.—Le Courrier du Soir a reçu avis que le Roi de Noredom, de Cambodge, a été censuré par son frère Sivotha, chef des insurgés.

Le Roi a fait décapiter l'ambassadeur envoyé par son frère.

L'incident Lauer-Boulanger.

Paris, 19 juil.—Le gouvernement a décidé de ne pas s'occuper de l'incident Lauer-Boulanger.

Le journal l'Intransigeant.

Paris, 19 juillet.—Le journal l'Intransigeant annonce que la police de Groezern a découvert certains documents qui indiquent l'existence d'un complot socialiste pour assassiner l'empereur Guillaume pendant son séjour à Gastein. Plusieurs arrestations ont été faites.

Célébration du Centenaire de 1789.

Paris, 19 juillet—Plusieurs centaines de députés, de sénateurs, de fonctionnaires de ville et de journalistes de toutes les nuances du radicalisme, ont adressé un appel aux républicains de France, pour organiser une célébration du Centenaire de 1789. Ce mouvement est également dirigé contre les républicains modérés et les impérialistes.

M. Allan Arthur.

Paris, 19 juillet.—M. Allan Arthur, fils de feu le Président des Etats-Unis, Chester Arthur, vient d'arriver à Paris.

Chambre des Députés française.

Paris, 19 juillet.—M. Jouvencal a présenté à la Chambre des Députés un bill proposant la formation d'un corps de 300,000 hommes, qui sera spécialement chargé de protéger les frontières italiennes, au cas où l'Italie s'allierait à l'Allemagne contre la France.

La Chambre a voté l'urgence pour le bill autorisant le gouvernement à prendre des mesures de protection contre les importations excessives des spiritueux allemands en France.

Le bill est référé au comité des douanes.

L'extrême gauche soumet un bill demandant au gouvernement de repousser la motion relative au concordat, présentée par M. Rivet, et de mettre en vigueur les lois qui existent actuellement. Adopté par 388 voix contre 144.

La Chambre rejette ensuite le bill qui pourvoit à des communications par le cable entre la France et les Antilles.

Le Sénat français.

Paris, 19 juillet—A la demande du général Ferron, ministre de la guerre, le Sénat, par 137 voix contre 92, a voté l'urgence pour son bill de mobilisation.

Le bill est référé au comité de finances.

Le Sénat a aussi adopté les' bills du ministère, relatifs à l'augmentation de l'armée, à laquelle on ajoute quatre régiments de cavalerie et dix-huit régiments d'infanterie.

Reste française.

Paris, 19 juillet. — Le trois pour cent est coté à 90 francs.

Officier de douane blessé.

Paris, 19 juil.—M. Ritter, officier de douane français à Pagny-sur-Moselle, s'est pris de querelle aujourd'hui avec un commis-voyageur allemand du nom d'Auderbe, et a été blessé par celui-ci. Ce dernier a été arrêté. Les blessures de Ritter ne sont pas graves.

La presse française a exagéré l'incident.

Nouvelle ligne de chemin de fer.

Constantinople, 19 juillet.—Le chemin de fer entre Nish et Pirot, est terminé, établissant une ligne directe de communications par rails entre Calais et Constantinople

Rumeur

Londres, 19 juillet.—La rumeur se répand que le gouvernement n'acceptera pas les amendements unionistes au bill agraire, à moins que lord Hartington et autres unionistes libéraux marquants ne fassent partie du cabinet et n'en partagent la responsabilité.

Tempête de neige.

Genève, 19 juillet—Il y a eu de violentes tempêtes de neige dans les Alpes suisses. Six touristes, dont trois fils du directeur du Collège de Zurich, ont péri sur le Jungfrau. Plusieurs personnes ont été envoyées à leur secours, mais tous les efforts pour les sauver sont restés infructueux.

Genève, 19 juillet—Les touristes qui ont péri, sont tous Irlandais. Ils essayaient de gravir le mont Jungfrau sans guides.

Collision

Londres, 10 juillet.—Une collision est arrivée aujourd'hui à Spithead, entre les cuirassés Ajax et Dévastation. Celui-ci a été considérablement avarié, une voie d'eau s'est déclarée à bord.

Faillite

Londres, 19 juillet.—M. Brinkworth, de Bristol, a fait faillite. Son passif est de $250,000.

MM. Jas. G. Blaine et Andrew Carnegie.

Londres, 19 juillet.—MM. Jas. G. Blaine et Andrew Carnegie ont assisté aujourd'hui, à Dumfermlieth, au dévoilement du monument de Alexandre III, qui régna en Ecosse de 1249 à 1286. Ils ont été cordialement accueillis.

Arrestation de Socialistes.

Londres, 19 juil—Les fonctionnaires à Berlin n'ajoutent pas foi aux rumeurs de découvertes de complots contre l'empereur.

Les récentes arrestations de socialistes n'ont aucun rapport avec les dits complots.

La Diète Bavaroise.

Londres, 19 juillet—La Diète Bavaroise sera convoquées pour le 1er septembre. Le gouvernement présentera un bill pour la révision de la Constitution, étendant les pouvoirs du Prince Régent.

L'espion Sarauw.

Londres, 19 juil—L'espion Sarauw a été gracié par l'empereur Guillaume.

Le prince de la couronne d'Allemagne.

Londres, 19 juillet—Les nouvelles reçues relativement à l'état du prince de la couronne, annoncent que la gorge se guérit rapidement. Le Dr Mackenzie croit qu'il ne sera pas nécessaire de faire d'autres opérations. La cicatrice dans le larynx, qui est oblongue, n'affecte pas les cordes vocales.

Tremblements de terre.

Londres, 19 juillet—Il y a eu hier une violente secousse de tremblement de terre à Malte.

De légers chocs ont été ressentis, ce matin, en Sicile et le long de la côte italienne.

Le Mont Etna est en éruption.

Aucun dommage n'a été constaté jusqu'ici.

M. Chamberlain.

Londres, 19 juillet.—M. Chamberlain a écrit une lettre à l'Union Radicale de Birmingham, dans laquelle il dit qu'il croit que Sir G. O. Trevelyan a accepté les assurances Gladstoniennes les plus vagues, afin de rentrer au Parlement. Si les électeurs sont dans le doute à ce sujet, qu'ils demandent à M. Gladstone de répondre simplement à ces quelques questions : "Maintiendra-t-il la suprématie du Parlement impérial ? Gardera-t-il les membres irlandais à Westminster ? Protégera-t-il la minorité protestante ? Le Parlement conservera-t-il les pouvoirs nécessaires pour maintenir la loi et l'ordre en Irlande ?"

Le journal Standard.

Londres, 19 juillet.—Le journal Standard écrit : "Si la France nous importune de nouveau au sujet de l'évacuation de l'Egypte, la convention non ratifiée nous fournit l'occasion d'une réponse conclusante : Nous n'avons dorénavant qu'à consulter notre propre jugement sur notre devoir envers l'Egypte, envers la Turquie et envers nous-même."

Sarah Bernhardt.

Londres, 19 juillet—Sarah Bernhardt a débuté de nouveau hier soir à Londres. Les critiques s'accordent à dire qu'elle n'a jamais mieux joué.

Le prince de Galles, le prince Albert Victor, le roi de Grèce et autres personnages royaux assistaient à la représentation.

Election parlementaire.

Londres, 19 juillet—A l'élection qui a eu lieu aujourd'hui pour membre du Parlement à Boixton, division de Lambeth, M. Carwathen, candidat conservateur a reçu 3307 voix et M. Hill, gladstonien 2569.

Le candidat conservateur a été élu ainsi à Mornsey, division de Middlesex.

Choléra.

Cêtane, 19 juillet — Quarante-deux cas de choléra et 25 décès par cette maladie ont été constatés hier en cette ville.

Sur 117 soldats atteints par le fléau, 62 sont morts. Les habitants ont commencé à quitter la ville.

Réunion de Gouverneurs.

Londres, 19 juil—A une réunion des gouverneurs, il a été décidé aujourd'hui que si l'on faisait une opposition sérieuse aux clauses de la loi de banqueroute, à la Chambre des Communes, il serait présenté un substitut au nom du gouvernement. Il n'a pas été question jusqu'ici de session d'automne.

L'orateur de la Chambre des Communes a envoyé un message en Irlande, afin de donner avis au Dr Tanner que sa présence est indispensable à la séance de la Chambre, qui doit avoir lieu jeudi prochain, séance où il devra répondre aux accusations portées contre lui, relativement à certaines paroles offensantes à l'adresse de M. Long, prononcées dans les couloirs de la Chambre.

Le Cabinet anglais.

Londres, 19 juillet—Le cabinet s'est réuni aujourd'hui, pour discuter les amendements relatifs au bill agraire, présentés par les libéraux-unionistes. Les élections dans le Basingtoke, division du Hampshire, pour remplir la vacance occasionnée par l'élévation de M. G. Schlater Booth à la pairie, ont eu lieu aujourd'hui. M. Jonfreys, conservateur, a été élu par 3158 votes contre 2426 donnés à M. Even, libéral.

Chambre des Communes.

Londres, 19 juillet.—Sir James Fergason, secrétaire parlementaire du bureau des affaires étrangères, a dit aujourd'hui, à la Chambre des Communes, que la question relative au consentement des puissances, au sujet de l'élection du prince Ferdinand au trône de la Bulgarie, ne serait pas soulevée avant que le Sultan ait sanctionné la dite élection.

Il a ajouté qu'une reprise des négociations relatives à la convention égyptienne n'est pas probable.

La Chambre des Communes s'est rendue en corps à la Chambre des Lords cette après-midi, et la sanction royale a été donnée au bill sur la législation criminelle en Irlande.

La Reine Kapiolani.

San Francisco, 19 juillet—La reine Kapiolani et sa suite sont parties cette après-midi pour Honolulu, à bord du steamer Australia

Ligue Nationale.

Dublin, 19 juillet—A une assemblée de la Ligue Nationale, présidée par le Lord-Maire Sullivan, celui-ci a dit que toute la Ligue est prête à maintenir son terrain, à défier l'acte de coercition et à subir les conséquences de sa résistance.

L'Empereur Guillaume—Les couvents de l'Alsace-Lorraine—Election de membres du Reichstag.

Berlin, 19 juil.—L'Empereur Guillaume a fait un court séjour à Innsbruck. Après avoir lu quelques lettres auxquelles il a dicté les réponses, il est parti pour Gasteiu.

L'Empereur paraît plus fort, et a dit aujourd'hui qu'il croyait que les eaux de Gastein lui feraient du bien. Conformément à l'intitative prise par le Vatican, les couvents de l'Alsace-Lorraine qui sont des succursales des institutions françaises, seront dorénavant au commun nation avec les couvents allemands.

A une élection qui a eu lieu aujourd'hui à Murchland, pour choisir des membres au Reichstag, Kunz, progressiste, a reçu 10,070 votes, Neubach, conservateur, 6,330, Pieschel, libéral national, 1345, et Hoffman, socialiste, 760.

La Porte.

Londres, 19 juillet.—La Porte a envoyé une circulaire aux puissances, engérant que le prince Ferdinand soit fait gouverneur de la Roumélie et régent de la Bulgarie, jusqu'à ce que le nouveau Sobranje choisisse un souverain.

L'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 19 juillet. — L'empereur Guillaume est arrivé, cette après-midi, à Gastein, et a été chaleureusement accueilli par la foule considérable.

Il avait instamment demandé qu'il n'y eut aucune réception officielle.

L'empereur Guillaume a été touché des félicitations que lui a envoyées l'Empereur d'Autriche, par l'intermédia're du gouverneur Thun.

Anniversaire de la mort du Président Juarez.

Mexico, 19 juillet.—L'anniversaire de la mort du Président Juarez a été observé hier avec un grand enthousiasme.

Des centaines d'édifices avaient arboré des couleurs mexicaines, avec des inscriptions de deuil, et un grand nombre de drapeaux américains étaient hissés à mi mât.

Des milliers de personnes affluaient dans les rues, où la procession devait défiler jusqu'au cimetière de San Fernando, où se trouve le superbe tombeau du patriote Juarez.

La procession était composée des diverses sociétés civiles, des enfants de différentes écoles, des survivants de l'armée de Juarez et des troupes fédérales.

Le long de la route, la procession a été accueillie par des applaudissements. Des cris de "mort aux prêtres!" se faisaient fréquemment entendre ; la population était sous l'impression que la procession était une démonstration anticléricale.

Le président Diaz et son cabinet se sont rendus de bonne heure au cimetière, dont les approches étaient gardées par un régiment de cadets de l'école militaire de Chapultepec et autres troupes servant de garde d'honneur.

Des milliers de personnes ont été admises à l'intérieur du cimetière, mais plusieurs milliers de curieux ont été obligés de rester au dehors.

La belle tombe en marbre du président Juarez disparaissait sous les fleurs. Un millier de couronnes au moins y avaient été déposées ; beaucoup de celles-ci venaient d'Etats éloignés.

Des discours ont été prononcés au milieu d'un grand enthousiasme.

Quelques-uns des orateurs n'ont pas hésité à attaquer avec violence le parti de l'Eglise, à cause des attaques aigres publiées récemment contre Juarez dans les journaux conservateurs. Tout s'est passé néanmoins avec beaucoup d'ordre.

WASHINGTON.

Les résidents Américains de Hawaii.

Washington, 19 juillet—D'autres informations, relatives aux affaires de Hawaii, viennent d'être reçues au département d'Etat. Le navire de guerre des Etats-Unis Adams est actuellement à Honolulu ; il avait l'ordre de s'y rendre bien avant les troubles récents. Les navires Vandalia et Juniata sont partis pour le même port.

Les officiers commandants de Honolulu recevront des ordres par le steamer de la malle du pacifique, qui part de San Francisco demain. Le même steamer portera des instructions au ministre des Etats-Unis. On dit au département d'Etat que tous les arrangements possibles ont déjà été conclus pour la protection des intérêts américains à Hawaii.

Le département de la marine.

Washington, D. C., 19 ju